

Île d'Yeu

et peine a quelques lieues des côtes de la France
 Émeraude ou rubis sous l'océan d'argent.
 Il est une île heureuse et que la Providence.
 Semble avoir ciselée avec un soin touchant.
 Ici des caps rocheux où les vagues déferlent,
 Là des baies que le flot caresse avec amour
 Des sables blonds frangés d'une écume de perles
 Des tapis de gazon doux comme du velours.

II

À l'ombre des clochers plusieurs fois centenaires
 Qui semble du Bon Dieu le grand doigt tout-puissant
 Au milieu des ayons, des gonets, des buyères,
 Les petites maisons dressent leurs murs tout blancs
 C'est là que le pêcheur revenu du voyage
 Attend le cœur léger l'heure de repartir
 Goûte la paix tranquille et la joie du ménage.
 Voit sa femme filer et ses enfants grandir.

III

C'est dans ce nid tout blanc qu'accorte ménagère
 La femme du marin élève ses enfants,
 Leur apprend mot à mot les premières prières,
 Leur légue avec fierté la foi des vieux parents
 C'est là que sans gémir elle attend le retour,
 De celui qui hélas peut ne pas revenir;
 C'est dans cette maison qu'elle sait tour à tour.
 Aimer, chanter, rêver, puis souffrir et mourir.

IV

Du bourg de St Sauveur au quasi de port-Jourville
 De her - Chalon jusqu'à la pointe des corbeaux.
 Des Bonches à la Meule on ne voit dans cette Ile
 Viber qu'une seule âme sous un ciel toujours beau
 Cette âme a su garder la fierté de sa race
 La bonté doux reflet du cœur ardent de Dieu
 Puisse donc le seigneur repandre encor ses grâces
 Sur l'île du Benheur, sur la Belle île
 D'Yeu